



Journal Homepage: - www.journalijar.com

INTERNATIONAL JOURNAL OF ADVANCED RESEARCH (IJAR)

Article DOI: 10.21474/IJAR01/19605

DOI URL: <http://dx.doi.org/10.21474/IJAR01/19605>



RESEARCH ARTICLE

ÉVALUATION DE COMPORTEMENTS A RISQUE CHEZ LES OPERATEURS DU CENTRE D'EMPLISSAGE DE GAZ SKHIRAT

Zineb Zerrouk

Docteure en Psychologie Sociale de Développement et des Organisations, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Mohammed V de Rabat, Maroc.

Manuscript Info

Manuscript History

Received: 31 July 2024

Final Accepted: 31 August 2024

Published: September 2024

Key words:-

Prévention, Risk Behavior, Risk Perception, Danger, Security Measures, Perceptive Biases

Abstract

Nowadays, the current trend in Prevention (health, safety at work) consists of the operator's behavior as much as a concrete factor invoked as cause of an accident. Indeed, to control risks and accidents, the emphasis must not only be placed on the technique but also on the operators' attitudes towards risks and safety at work and especially on his perception of the risk, in fact it is he who will decide and act. It is he who will adopt so-called "risky" behaviors if he disregards safety measures, neglects his protective equipment, and thus puts himself and sometimes his colleague in danger. This research was there fore particularly interested in the different explanatory factors that predispose the workers of the Salam Gaz company to be less careful based on the perceptive biases that they translate the causes of non-compliance with certain safety rules. The practical scope of this work is to identify the principles of action to develop and channel the safety behaviors of operators in the context of industrial safety.

Copyright, IJAR, 2024,. All rights reserved.

Introduction:-

S'il y a un sujet d'actualité, aujourd'hui, dans les organisations, c'est bien celui de la sécurité au travail. Qui dit sécurité au travail, pose la question de base suivante : est-ce possible d'exiger un comportement sécuritaire auprès d'employés qui travaillent dans un milieu souvent exposé aux risques ? Les statistiques démontrent que le Maroc enregistre chaque année 45.000 accidents du travail causant près de 2.000 morts (Organisation Internationale du Travail, 2003). Cet état de fait donne une idée sur l'ampleur des coûts socio-économiques liés à la défaillance des conditions de travail décent et aux accidents de travail, sachant que ces chiffres ne rendent pas compte du bilan réel des accidents de travail au Maroc. De plus ces statistiques ont conduit l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à classer le Maroc comme l'un des pays ayant la plus forte incidence d'accidents du travail mortels en Afrique.

Dans ce contexte, Le centre de l'emplissage de bouteilles gaz, Skhirat, filiale de l'entreprise Salam Gaz, connaît un certain nombre des comportements dits « à risque » avec une certaine fréquence qui menace la sécurité des opérateurs au sein du centre. Il est arrivé qu'un travailleur, sur les ateliers de production, lors du portage des bouteilles gaz dans les halls d'emplissage du centre, se comporte suivant les consignes assurant la bonne réalisation des tâches assignées la fiche des instructions du poste. Mais au lieu de transporter les bouteilles gaz d'un endroit à un autre, en suivant le chemin ordinaire qui l'amène à la place où il dépose la bouteille gaz, le travailleur choisit un chemin plus court alors qu'il porte un poids lourd. De cette manière, le poids de la charge pousse le travailleur à agir contre les normes de la sécurité. Cette observation apparaît plus pertinente quant à sa portée psychologique,

Corresponding Author:- Zineb Zerrouk

Address:- Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Mohammed V de Rabat, Maroc.

notamment lorsqu'il s'agit des accidents graves. En effet, plusieurs études (Kouabenan,1999 ; Kouabenan, Cadet, Hermann & Munoz Sastre ,2006 ; Slovic et al.,1981) montrent que la prise en compte du point de vue des acteurs et de leur fonctionnement sociocognitif est un élément essentiel pour accroître leur implication dans les actions de sécurité et changer leurs attitudes et comportements vis-à-vis des risques. De ce fait, deux hypothèses fondamentales découlent de notre problématique :

H1 : Nous postulons que le sentiment d'invulnérabilité serait lié positivement aux comportements à risque adoptés par les opérateurs du Centre Skhirat.

H2 : Nous supposons que le biais d'optimisme comparatif serait lié positivement aux comportements à risque adoptés par les opérateurs du Centre Skhirat.

Pour répondre à ces questions nous avons fait appel à l'approche psychosociale, avec la théorie de la perception du risque, cette recherche vise à comprendre les comportements à risque adoptés par les travailleurs du centre de remplissage du gaz Skhirat.

Cet article est structuré autour des principaux concepts qui sous-tendent notre étude. Dans un premier temps, nous exposerons la méthodologie de recherche, en détaillant les instruments de mesure, les participants ainsi que leurs caractéristiques sociodémographiques, et enfin, la procédure de collecte des données. Les résultats seront ensuite présentés, analysés en profondeur et discutés à la lumière des études antérieures. Pour conclure, nous mettrons en avant les contributions de cette recherche, ainsi que ses limites.

Fondements théoriques

Selon Douglas, (1994), La définition du risque que nous retenons renvoie à un sentiment de « danger attendu par rapport à des dommages futurs », un sentiment de menace potentielle. Le risque renvoie à deux significations relativement proches : c'est l'évaluation de la probabilité d'un événement indésirable, d'une part, et d'autre part, il s'agit d'une situation où il est possible mais non certain qu'un événement non désirable se produise. Le risque est alors le potentiel pour la réalisation d'événements non désirés ayant des conséquences négatives. En effet, depuis les années 1980, Le risque a fait l'objet de nombreux travaux de recherche émanant aussi bien d'économistes, de sociologues que de psychologues ou encore d'anthropologues, chaque discipline traduisant selon son propre portefeuille de connaissances la notion de « perception du risque ».

Par ailleurs, La perception du risque est subjective et peut être influencée par divers facteurs psychologiques, culturels, sociaux et personnels. En général, la perception du risque ne correspond pas toujours à la réalité objective du danger, car elle est façonnée par des biais cognitifs, des émotions, l'expérience passée et l'accès à l'information.

Les recherches en psychologie du travail ont attribué un intérêt fondamental à l'étude des biais et les illusions dans la perception du risque, et leur impact en matière de sécurité et prévention au travail (Kouabenan ,2007). Notre étude s'inscrit dans cette logique. Elle porte sur les biais perceptifs qu'ils traduisissent la manière défensive dont certains opérateurs du centre d'emplissage du gaz -Skhirat abordent l'explication des accidents et l'exposition aux risques. Ces biais nous informent sur les causes du non-respect de certaines règles de sécurité ainsi sur les causes de la négligence de certaines précautions ou l'adoption de certains comportements à risque. Parmi ces biais sociocognitifs on peut citer entre autre les biais du sentiment d'invulnérabilité et du sentiment d'illusion de contrôle.

Sentiment d'invulnérabilité

Pour (Kouabenan, 1999) Les personnes qui se croient invulnérables semblent conscientes des risques, mais se disent implicitement : « cela ne peut pas m'arriver moi », « Pour de telles personnes, la présentation de nouvelles données statistiques sur les accidents ne fait, au contraire, que renforcer l'idée qu'elles ont bien une chance, ou en tout cas, une habilité supérieure à celles de ces autres personnes qui sont victimes d'accidents, puis qu'elles ne figurent toujours pas parmi ce grand nombre d'accidentés. Ce biais est souvent observé dans les comportements à risque, par exemple dans la conduite dangereuse, l'usage de substances, ou le non-respect des mesures de sécurité. Les individus peuvent croire que les accidents ou les événements négatifs n'arrivent qu'aux autres, pas à eux. Le biais d'invulnérabilité contribue donc à une prise de risque excessive ou à un manque de préparation face aux dangers.

Le biais d'invulnérabilité est un des principales causes psychologiques des comportements à risque sur le lieu de travail, car il pousse les individus à sous-estimer les risques liés à leur environnement professionnel. Les employés peuvent, par exemple, ignorer ou négliger les consignes de sécurité, convaincus qu'ils ne seront pas victimes d'accidents, même s'ils sont conscients des dangers potentiels pour leurs collègues.

Sentiment d'optimisme comparatif

Selon Spitzstetter (2003), l'optimisme comparatif contribue par conséquent largement à faire que l'individu ne perçoive pas correctement son risque personnel et ne se sente pas directement concerné par les messages de prévention. Autrement dit, les gens ont tendance à croire que les événements positifs vont leur arriver probablement qu'ils ne vont arriver aux autres et inversement, que les événements négatifs vont plus probablement arriver aux autres qu'à eux-mêmes (Milhabet et al, 2002). Dans ce cas, le problème qui se pose est l'obtention d'une évaluation objective de ce qui pourrait se passer en réalité. Ce biais cognitif également désigne la tendance à surestimer nos capacités comparativement à celles d'autrui (Alicke et al., 1995).

En effet, l'optimisme comparatif peut entraîner une attitude plus décontractée face aux consignes de sécurité. Une personne qui se croit moins exposée aux risques pourrait ignorer ou minimiser les règles et procédures de sécurité, pensant que les accidents ne lui arriveront pas. Cela inclut ne pas porter d'équipement de protection ou prendre des raccourcis dangereux dans l'exécution des tâches.

Méthodologie:-

Outils

Le choix du centre d'emplissage de Skhirat comme terrain pour la collecte des données répond à une demande spécifique des responsables de l'entreprise Salam Gaz. Ces derniers cherchaient à agir sur les comportements non sécuritaires adoptés par leurs opérateurs. En effet, il semble que des pratiques dangereuses aient été observées dans ce centre, ce qui a motivé une analyse approfondie pour identifier les causes de ces comportements à risque et proposer des solutions adaptées. L'étude a été réalisée en deux phases : l'Observation directe via une grille d'observation par la suite l'administration d'un questionnaire auto-rapporté auprès de 47 participants, qui étaient principalement des opérateurs travaillant dans le centre d'emplissage de bouteilles de gaz de Skhirat.

Grille d'observation

La grille a pour objectif d'observer, d'une manière exhaustive, tous les comportements, gestes ou actions qui puissent être considérés comme un comportement à risque, en s'appuyant sur deux sources : la fiche des instructions du poste de travail et l'observation directe des opérateurs. Elle contient 11 énoncés qui reflètent des pratiques à risque, comme le non-respect des consignes de sécurité ou le fait de ne pas porter les équipements de protection individuelle. Une échelle de Likert à cinq niveaux, allant de "jamais observé" à "observé quatre fois et plus", est utilisée pour évaluer ces comportements. Pour chaque poste, l'observation dure une heure. Cette dernière est divisée par quatre quarts d'heure, de telle sorte la grille soit gérée de manière à transcrire les comportements à risque, selon les énoncés, toutes les 15 minutes. Nous notons également, qu'au fil du temps, des échanges spontanés avec l'opérateur ont lieu pour essayer de comprendre certains détails relatifs à ses comportements, ou à la réalisation d'une tâche donnée.

Cela permet de mieux comprendre et suivre les comportements dangereux, afin de proposer des mesures correctives.

Questionnaire auto-rapporté

Dans cette phase de notre étude, nous analysons l'effet de la perception des risques sur l'adoption du comportement à risque par les opérateurs du centre, nous cherchons à comprendre si l'opérateur dispose de données scientifiques ou d'indicateurs probabilistes sur les risques associés à son poste de travail. Les opérateurs étaient appelés à remplir un questionnaire auto rapporté, comportant des échelles de mesure et des questions d'ordre sociodémographique. Leur participation à l'étude est volontaire, le questionnaire permet d'obtenir des données chiffrées afin de procéder à une analyse statistique. Il permet d'établir des corrélations entre les données. Le questionnaire élaboré comporte deux volets :

Le premier volet est constitué d'un ensemble de questions relatives au biais ou illusions sociocognitives dans la perception du risque chez les opérateurs qui sont :

1. Le biais de l'invulnérabilité,
2. Le biais d'optimisme comparatif.

Le deuxième volet est relatif au comportement sécuritaire inspiré de l'utilisation d'équipements de protection individuelle à travers des questions qui visent à nous aider à mieux comprendre les raisons objectives des opérateurs qui optent pour le non-port systématique d'équipements de protection individuelle. Ce questionnaire, élaboré à partir d'entretiens contenant 16 items à l'aide d'une échelle de type Likert de 5 modalités de réponses (1=pas du tout

d'accord, 2 = pas d'accord, 3 = pas d'opinion, 4 = d'accord, 5=tout à fait d'accord). L'enquête s'étale sur une semaine.

Procédure:-

La démarche de réalisation de cette étude a été démarrée par une réunion avec les responsables de l'entreprise Salam Gaz : le chef du centre, le responsable de la sécurité, le responsable administratif, etc.

Compte tenu de l'importance de la partie 'documentation', des documents sont mis à notre disposition pour comprendre le déroulement du travail au travers d'informations sur le secteur d'activité, la mission principale, les objectifs et les stratégies principales, surtout en fonction de la santé et sécurité (SST) au sein du centre. Dans un second temps, nous nous déplaçons au hall d'emballage afin de nous familiariser avec le contexte du travail et les éléments qui le constituent : les opérateurs, les machines, des outils, des produits. Ensuite, nous passons à la réalisation des observations directes, en pratiquant l'échange et la communication avec les opérateurs d'une manière à appréhender les tâches et les activités qu'ils réalisent.

Participants

L'étude se concentre sur une population d'opérateurs travaillant au centre d'emballage de l'entreprise Salam Gaz à Skhirat. La méthode d'échantillonnage utilisée est non-probabiliste, plus précisément un échantillon en grappe. Cela signifie que l'échantillon étudié, composé de 47 opérateurs, a été choisi en fonction de leurs postes de travail dans la chaîne d'emballage de bouteilles de gaz.

Tous les opérateurs sont des hommes, avec un âge moyen de 30 ans. La majorité des travailleurs se situe dans la tranche d'âge de 20 à 30 ans, représentant plus de 50 % de l'échantillon. En termes d'ancienneté, 42,6% des opérateurs, soit la majorité, ont une ancienneté de moins d'une année (Intérimaires), alors que les opérateurs qui ont une ancienneté de plus de 20 ans représentent un pourcentage très important : 19,1% (Titulaires).

Résultats:-

L'objectif de cette étude est de mener une évaluation des comportements à risque chez les opérateurs du centre d'emballage Skhirat, en identifiant d'abord les indicateurs de ces comportements ainsi que leur fréquence. Les résultats sont analysés en fonction des réponses aux attentes et aux objectifs arrêtés pour l'étude. Ils sont codés et saisis sur une base de données dans le logiciel SPSS 21.

Résultats et analyse des comportements à risque par la transgression des instructions du poste du travail.

Le non-respect des instructions du poste du travail par les opérateurs est un révélateur pour déceler et quantifier les activités qui représentent un risque pour eux, dans la mesure où ces instructions prennent en compte la dimension de la sécurité au travail. Rappelons ici que nous nous basons sur l'indicateur de la répétition ou la fréquence du comportement ainsi que sur l'indicateur de l'intensité pour identifier le comportement à risque, de sorte que l'exploitation de ces deux éléments permet de définir le taux de la gravité de chaque comportement. En effet, il s'agit d'une approche quantitative très efficace en termes de résultats, notamment lorsqu'il s'agit de déterminer le taux de la gravité.

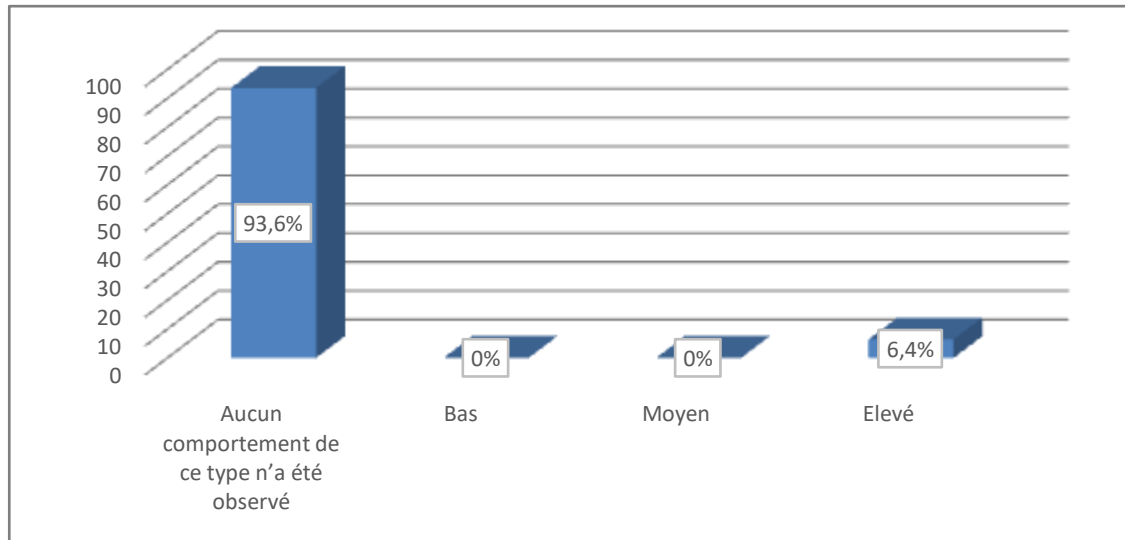
Tableau 1:- Niveaux de gravité du comportement à risque « le non-respect des instructions du travail »

Niveau de la gravité	Effectifs
Aucun comportement de ce type n'a été observé	34
Bas	6
Moyen	6
Élevé	1
Total	47

Le tableau montre que 78,7%, soit 37 opérateurs, n'ont aucun comportement de ce type. 17% soit 8 opérateurs ont un niveau bas. 4,3 % soit deux opérateurs montrent un comportement fréquemment observé, tandis qu'il n'y a aucun comportement de niveau élevé.

Il faut bien noter que deux comportements principaux ont spécifiquement fait objet de notre observation en ce qui concerne le non-respect de la position du travail : Laisser le poste vide / se bouger lors du moment du travail, et l'incliner sur le cercle ferroviaire du carrousel (poste d'emplissage des BD12kg sur carrousel).

Résultats du non-respect d'outillage et matériel spécifique



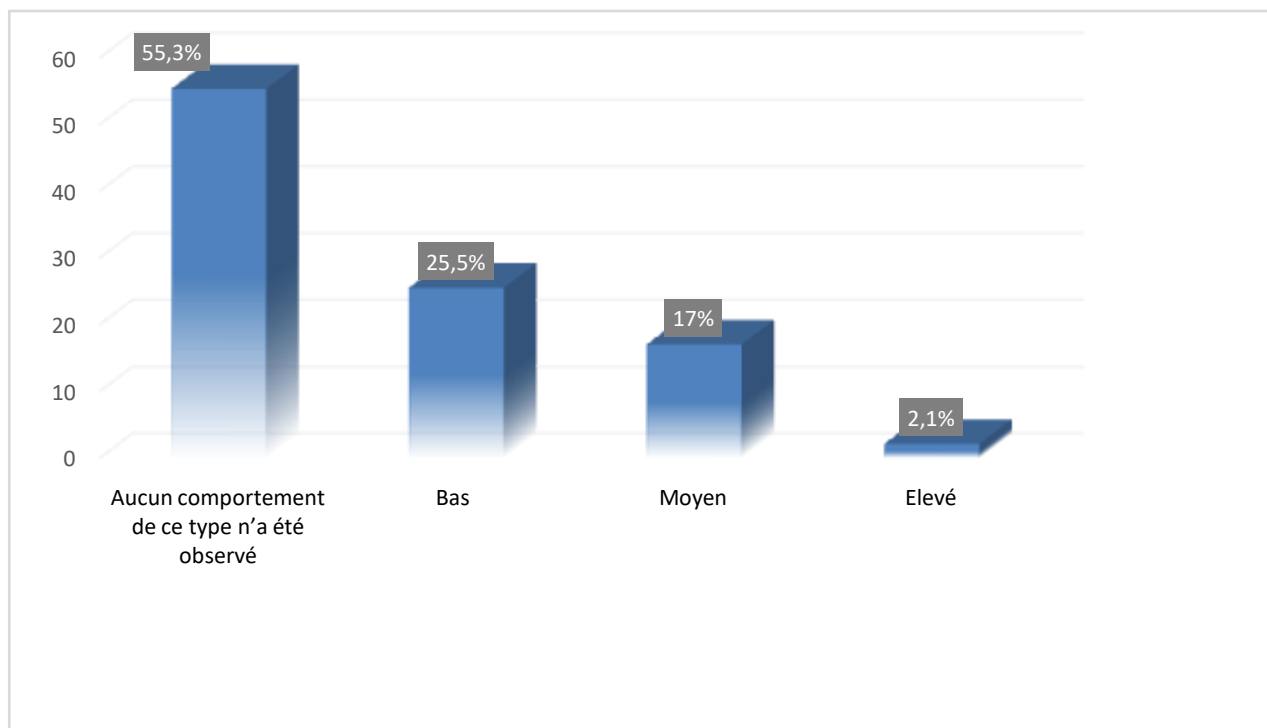
Graph 1:- Niveaux de gravité du comportement à risque « le non-respect d'outillage et matériel spécifique »

Les chiffres présentés dans ce graphique montrent que 93,6%, soit 44 opérateurs n'ont aucun comportement de ce type, alors que 6,4%, soit 3 opérateurs, ont un niveau du non-respect d'outillage matériel spécifique très élevé. Ce comportement à risque de « non-respect d'outillage et matériel spécifique » s'est trouvé fréquemment chez les opérateurs chargés de poste du démontage des chapeaux des BD 12kg, où ils utilisent le chapeau d'une bouteille de gaz comme un outil du démontage.

Résultats du non-respect des points dangereux du poste/opération

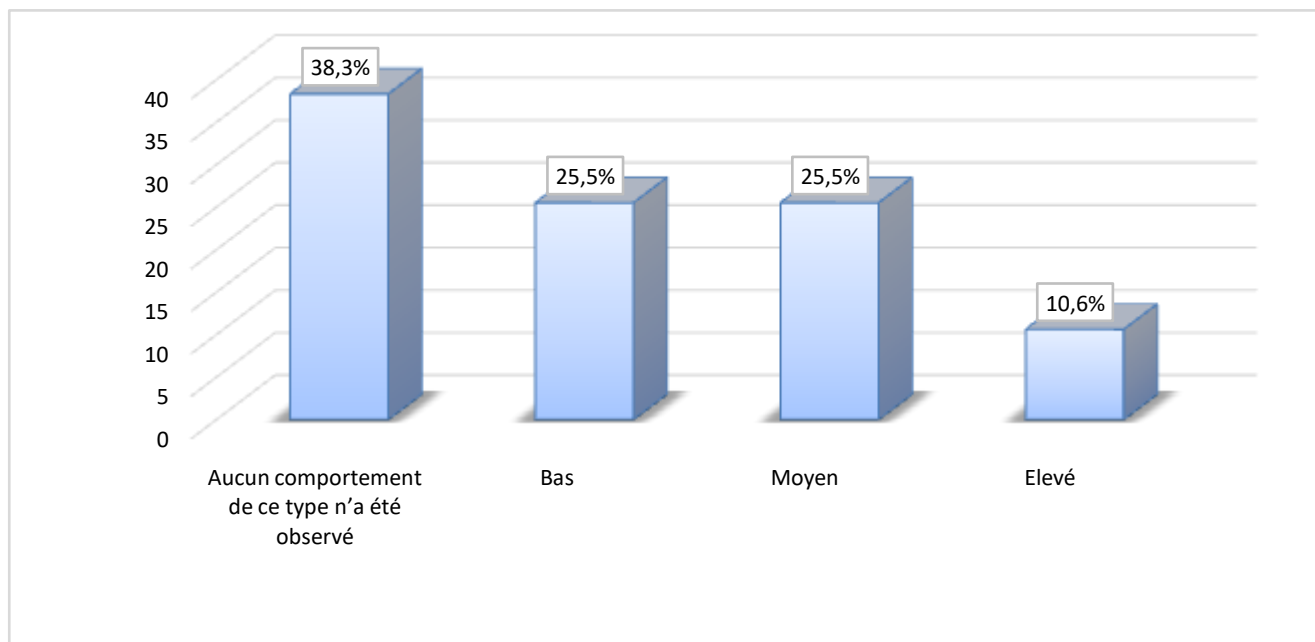
Le graphique montre que 25,5%, soit 12 opérateurs ont un niveau de comportement à risque dû au non-respect des points dangereux du poste/opération, alors que 17 %, soit 8 opérateurs, ont un niveau moyen et 2,1%, soit un seul opérateur a un niveau élevé. Nous notons qu'il y a deux comportements à risque le plus fréquents observés qui illustrent le non-respect des points dangereux du poste/opération, ceux-ci sont :

1. L'intervention de l'opérateur dans le palettiseur en mouvement, dans les postes suivants : postes de chargement de BD/12kg, redressage des pieds des BD/3kg (sans l'utilisation de gants), démontage des chapeaux, chargement et déchargement des BD/3kg.
2. Les déplacements du personnel dans les locaux annexes : vestiaires, administration en circulant dans les zones non-sécuritaires.



Graph 2:- Niveaux de gravité du comportement à risque « le non-respect des points dangereux du poste/opération »

Résultats de la probabilité de s'exposer aux risques et aux nuisances

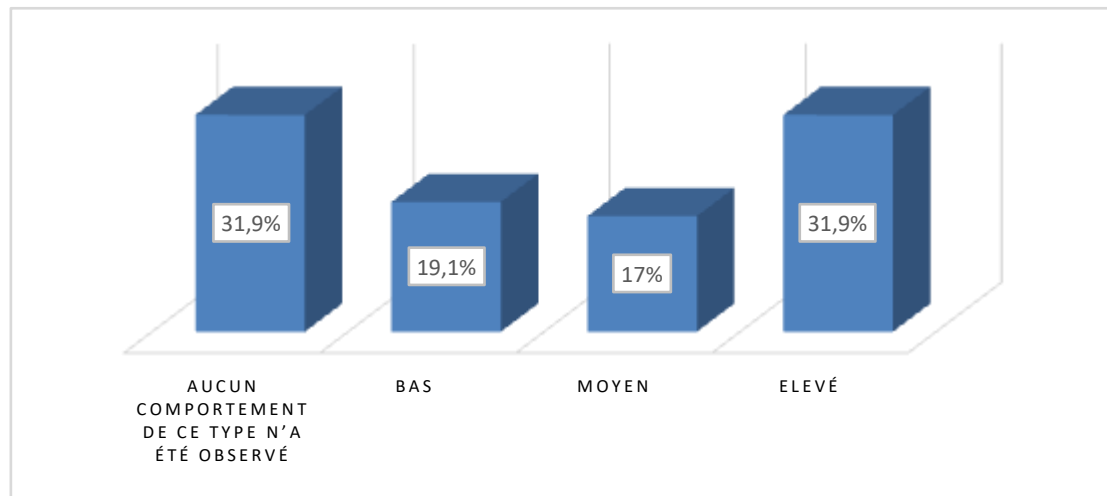


Graph 3:- Niveaux de gravité du comportement à risque « la probabilité de s'exposer aux risques et aux nuisances »

Les résultats de « la probabilité de s'exposer aux risques et aux nuisances » montrent que 25,5%, soit 12 opérateurs ont un niveau bas de gravité, alors que le niveau élevé obtient le pourcentage de 10,6%, soit 5 opérateurs. Les

observations faites sur terrain nous ont permis de constater que les opérateurs s'exposent au risque de l'écrasement /choc, car ils posent leurs mains sur le palettiseur en mouvement, ce qui est contraire aux instructions.

Résultats du non-respect des précautions à prendre pour éviter les accidents

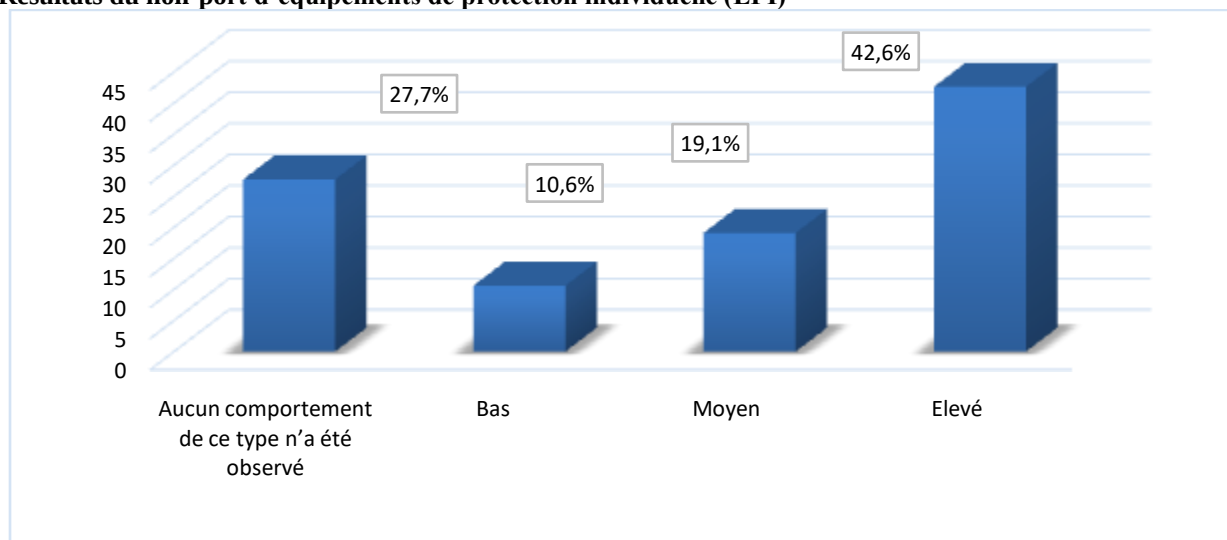


Graph 4:- Niveau de gravité du comportement à risque « le non-respect des précautions à prendre pour éviter les accidents ».

Pour « le non-respect des précautions à prendre pour éviter les accidents », nous remarquons que 31,9%, soit 15 opérateurs, n'ont aucun comportement de ce type, alors que 19,1%, soit 9 opérateurs ont un niveau bas, que 17%, soit 8 opérateurs ont un niveau moyen, et qu'enfin 31,9%, soit 15 opérateurs ont un niveau élevé.

Pour les autres comportements constatés, il paraît important de noter que les opérateurs du poste de pose et montage de la capsule sur le robinet des BD/12kg, dans le cadre des positions du travail (position assise), s'assoient pendant la réalisation de leurs tâches sur d'autres objets (par exemple, ils s'assoient sur un sac plein des capsules) que leur chaise, ce qui peut avoir des répercussions sur le plan ergonomique et provoquer des (TMS). De nombreuses études ont contribué à la mise en évidence de relations de causalité entre l'exposition a des facteurs de risque professionnels et la survenue du Troubles Musculosquelettiques (Cole & Rivilis, 2004 ; Marras& al.,2009).

Résultats du non-port d'équipements de protection individuelle (EPI)

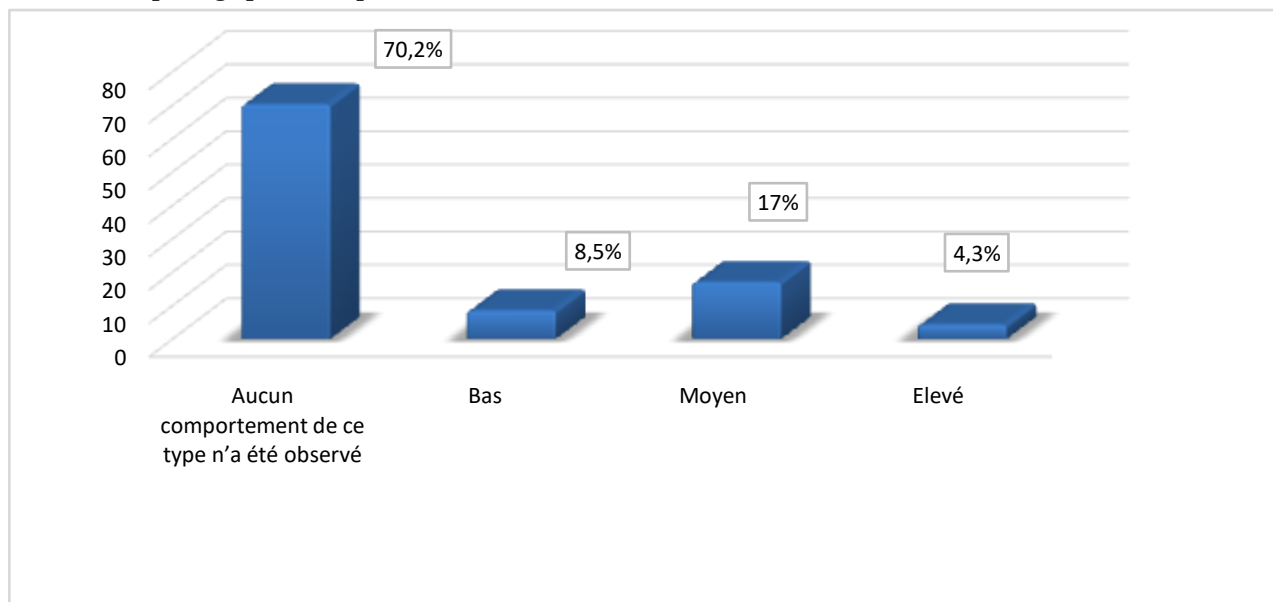


Graph 5:- Niveau de gravité du comportement à risque : le non-port d'équipement de protection individuelle (EPI).

Les chiffres présentés dans le graphe montrent que le niveau de la gravité « élevé » à une grande place sur le plan statistique avec 42,6%, soit 20 opérateurs.

Il est parfois plus dangereux de porter des équipements de protection mal entretenus ou défectueux que de n'en pas porter, ça se voit qu'on a observé chez l'opérateur de redressage des pieds de bouteilles qui porte des gants déchirés, l'opérateur se croit protégé alors qu'en réalité il ne l'est pas. Ainsi les opérateurs dans le hall d'entretien ne portent pas le masque respiratoire et les lunettes, même ils sont en contact direct avec les produits chimiques, dans ce cas les opérateurs qui ne portent pas les masques respiratoires peuvent être sujet d'atteintes bronchiques avec le temps.

Résultats du passage par des « points et des zones non-sécurisées »



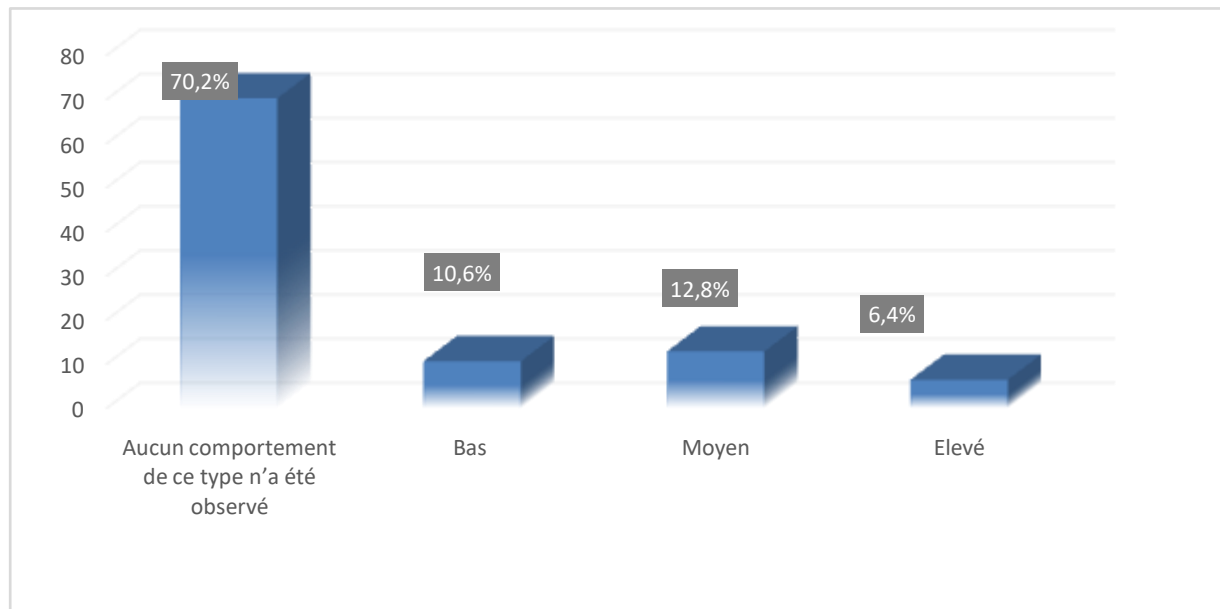
Graphe 6:- Niveaux de gravité du comportement à risque observé « passage par des points et des zones non-sécurisées »

Les opérateurs observés n'ont, majoritairement, aucun comportement de ce type (passage par des zones non-sécurisées). Ils représentent 70,2 % des cas, soit 33 opérateurs. 8,5 % des opérateurs, soit 4 opérateurs, ont un niveau bas, 17%, soit 8 opérateurs ont un niveau moyen, enfin 4,3 %, soit 2 opérateurs ont niveau élevé de gravité. Précisément nous observons que le non-respect des points et des zones non-sécurisées par les opérateurs du centre prend trois formes :

1. Passage par les barreaux (comportements à risque observés chez la plupart des opérateurs).
2. Passage par la trajectoire réservée au chariot ;
3. Passage par les voies non-sécurisées.

Il est strictement interdit à quiconque de se tenir ou de passer entre les chariots élévateurs, qu'il soient vides ou chargés, pourtant Les opérateurs, les camionneurs, les opérateurs de maintenance et le cariste lui-même lorsqu'il est hors de son chariot, circulent dans des espaces réservés aux chariots élévateurs, et parce que l'attention des piétons n'est pas uniquement consacrée au va-et-vient des chariots si le cariste freine brusquement en voyant un opérateur sauter devant son chariot : la charge transportée tombe sur le travailleur, le risque de collision est très présent.

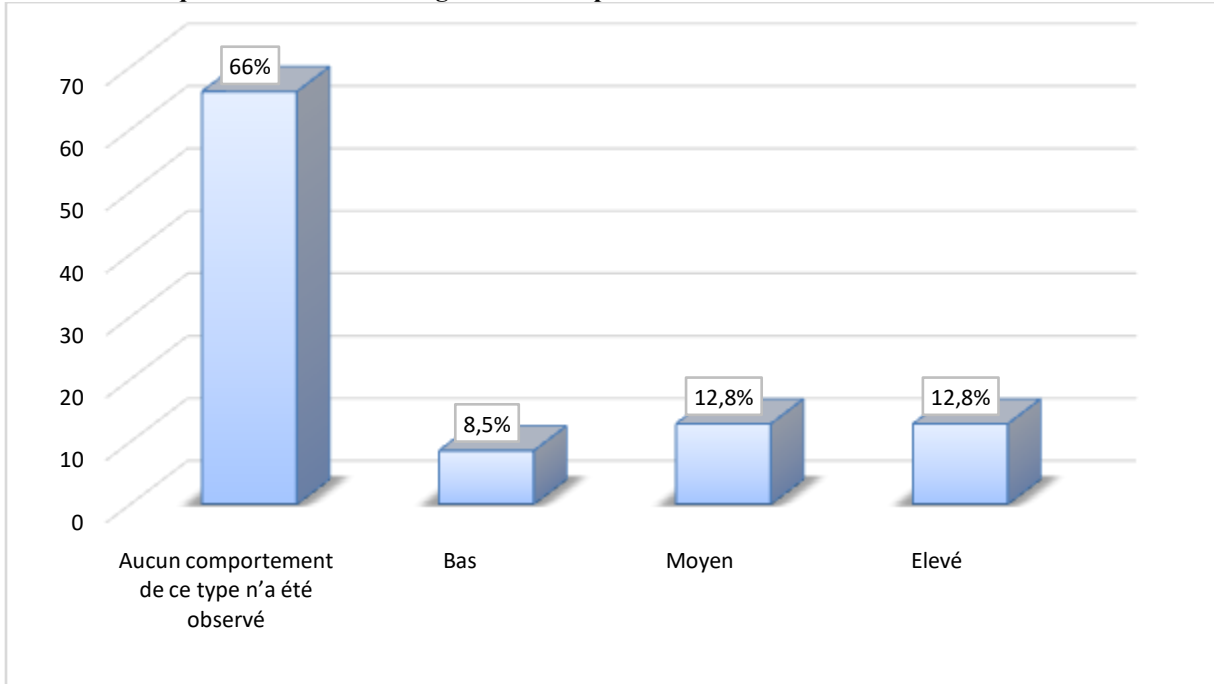
Résultats du jet des objets d'un endroit à un autre



Graph 7:- Niveaux de gravité du comportement à risque « le jet des objets d'un endroit à un autre »

Le graphe montre que 70,2 %, soit 33 opérateurs, n'ont aucun comportement de ce type. Pourtant 10,6%, soit 5 opérateurs ont un niveau bas, et 12,8%, soit 6 opérateurs, ont un niveau moyen, enfin 6,4%, soit 3 opérateurs, ont un niveau élevé. Ce comportement peut générer des risques : heurt, glissade ...

Résultats des risques liés à la mauvaise gestion de l'espace de travail



Graph 8: Niveaux de gravité du comportement à risque « risques liés à la mauvaise gestion de l'espace de travail »

Le graphe montre que 66 %, soit 31 opérateurs, n'ont aucun comportement de ce type, et 8,5%, soit 4 opérateurs, ont un niveau bas, alors que 12,8%, soit 6 opérateurs, ont un niveau moyen, enfin 12,8%, soit 6 opérateurs ont un niveau élevé du comportement à risque « risques liés à la mauvaise gestion de l'espace de travail ».

Corrélation entre les comportements à risque, le sentiment d'invulnérabilité et le sentiment d'optimisme comparatif

A la lumière des résultats du questionnaire de la recherche, Il existe une corrélation statistiquement significative entre le sentiment d'invulnérabilité et les comportements à risque avec un coefficient de corrélation de 0,75 et une signification $p < 0,05$. Cela signifie que l'hypothèse selon laquelle il y a un lien entre ces deux variables est confirmée. De plus la variable des comportements à risque est également corrélée positivement avec le sentiment d'optimisme comparatif, avec un coefficient de corrélation de 0,69 et une signification $p < 0,05$. Cette hypothèse est aussi confirmée, montrant une relation positive entre ces deux variables. Ces résultats suggèrent que plus les individus ont un sentiment d'invulnérabilité et un sentiment d'efficacité personnelle, plus ils ont tendance à adopter des comportements à risque.

Tableau 02:- Corrélation entre les comportements à risque, le sentiment d'invulnérabilité et le sentiment d'optimisme comparatif.

	Les comportements à risque
Sentiment de l'invulnérabilité	,75*
Sentiment d'optimisme comparatif	,69*

*. La corrélation est significative au niveau 0.05 (bilatéral).

**. La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

Discussion:-

Notre recherche a pour objectif d'évaluer les comportements à risque chez les opérateurs du centre d'emballage du gaz Skhirat. À cet effet, nous avons adopté une approche psychologique dans le domaine de la sécurité au travail pour étudier le fonctionnement sociocognitif chez un échantillon d'opérateurs. Comme attendu, l'analyse des résultats révèle des illusions dans la perception du risque, des comportements non-sécuritaires adoptés par les opérateurs ; de la négligence de certaines précautions à prendre lors de l'exécution de tâches, de la banalisation de l'efficacité du port des équipements de protection individuelles, des transgressions et violations des règles.

A cet effet, il paraît important de souligner que les facteurs subjectifs psychologiques sont assimilables à la notion de climat de sécurité (Keenan, Kerr & Sherman ; 1951). Selon Cooper, les facteurs subjectifs psychologiques internes traduisent les croyances, les valeurs, les attitudes et les perceptions des gens au sujet de différentes dimensions de la sécurité jugées importantes. (Cooper, 2000).

En effet, Les résultats obtenus indiquent que la perception du risque des opérateurs du centre Skhirat est influencée par deux biais cognitifs sociaux, à savoir le biais d'invulnérabilité et le biais d'optimisme comparatif. Nos résultats semblent rejoins ceux obtenus par (Forrierre & Six, 2010), dans une étude où le sujet estime sa capacité de maîtriser le risque et le danger subit de plus en plus à des accidents, sans en étant conscient des dommages et des dégâts. Cela signifie que l'opérateur possède un certain contrôle sur ses actions et décisions, ce qui lui permet de réduire ou de modérer les risques associés à son activité. Cette capacité à gérer les risques fait partie intégrante de ses responsabilités dans le cadre de son travail.

Conclusion:-

Les résultats de cette étude montrent le rôle de biais perceptifs en tant que processus sociocognitifs permettant d'évaluer le comportement des opérateurs et le risque qu'ils peuvent entraîner lors de l'exécution de leurs tâches. Ces résultats montrent aussi l'impact des conditions du travail et les relations professionnelles, la méconnaissance des procédures établies, l'absence de formation pour tous les opérateurs en matière de sécurité. Tout ceci conduit les opérateurs à adopter des comportements non-sécuritaires. Les études, sur le processus d'adoption de comportements sécuritaires, se fondent, pour l'essentiel, sur l'idée que les attitudes et les croyances des opérateurs pourraient être des déterminants majeurs de leurs comportements.

Les résultats de cette étude nous invitent à approfondir la recherche sur les processus sociocognitifs qui affectent le comportement.

Bibliographie:-

1. Alicke, M. D., Klotz, M. L., Breitenbecher, D. L., Yurak, T. J., & Vredenburg, D. S. (1995). Personal contact, individuation, and the better-than-average effect. *Journal of Personality and Social Psychology*, 68(5), 804–825. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.68.5.804>
2. Cole, D.C.& Rivilis, I. (2004). Individual factors and musculoskeletal disorder: a Framework for their consideration, *Journal of Electromyography and Kinesiology*, 14 ,121-127.
3. Cooper, M. D. (2000). Toward a model of Safety Culture. *Safety Science*, 36, 111–136.
4. Douglas, M, Risk and blame: Essays in cultural theory, Londres, Routledge, 1994
5. Forrierre, J. & Six, F. (2010). Comprendre le risque routier professionnel par l'analyse de l'activité : l'exemple des conducteurs de travaux. Tiré de: <http://pistes.revues.org/2514>
6. Keenan, V., Kerr, W., & Sherman, W. (1951). Psychological climate and accidents in an automotive plant. *Journal of Applied Psychology*, 35, 108 –111.
7. Kouabenan, D.R. (1999). Explication naïve de l'accident et prévention. Paris : Press Universitaires de France.
8. Kouabenan, D.R., Cadet B., Hermand, D., Munoz Sastre, M. T.(eds) (2006) : Psychologie du risque : Identifier, évaluer, prévenir. Bruxelles : De Boeck. Collection Ouvertures Psychologiques,346pages (version complète).
9. Marras, W.S., Cutlip, R.G., Burt, S.E.&Waters, T.R. (2009). National occupational research agenda (NORA) future directions in occupational musculoskeletal disorder health research. *Applied Ergonomics*, 40, 15- 22.
10. Milhabit, I., Desrichard, O .et Verlhac, J-F. (2002). Comparaison sociale et perception des risques : l'optimisme comparatif. In beauvois, et al. (Eds). Perspectives cognitives et conduites sociales, tome 8 (pp.215-245). Rennes : Press universitaires de Rennes.
11. Organisation internationale du Travail. (2003). La sécurité en chiffres. Genève.
12. Slovic, P., Fischhoff, B., & Lichtenstein, S. (1981). Perceived risk: Psychological factors and social implication *Proceedings of The Royal Society of London*, A 376 ,17-34.
13. Spitzenstetter, F. Biais d'optimisme et biais de mesure : l'évaluation relative ou absolue du risque personnel). Edition 2003.